# abecedaire EXTRA ordinaire

## d'un quadragénaire

Comité de quartier Bregille

**Ont participé à cet ouvrage :**
Jacqueline **Bévalot**
Jean **Gullaud**
Bernard **Jacquet**
Jean-Pierre **Mettetal**
Mireille **Morilhat**
Maud **Seris**
Jacques **Schirrer**

**Photographies**
Michel **Bévalot**
**Club Photo** de la
Maison de quartier
Candido **Mendoza**
Yves **Perton**

**Régie publicitaire**
Florie **Clausse**
Guy **Havez**

**Design graphique**
Marie **Henckel**
**www.lulucommunication.com**

# Abécédaire extraordinaire d'un quadragénaire

*Le Comité de Quartier de Bregille Plateau*
*fête ses quarante ans.*

*8 septembre 2012*

A a
Archéologie

# Archéologue à Bregille, un métier d'avenir ?

Hélas, non. Si le lieu est habité depuis fort longtemps, les vestiges ont déjà été découverts ou recouverts. Les traces de peuplement existent encore, non sur le site mais … au Musée des Beaux-Arts. Des hommes se sont installés très tôt sur le plateau et au pied du mont Bregille où se serait implantée vers le IVe siècle l'abbaye Saint-Martin. Les textes racontent la suite.

1444 : les Écorcheurs s'approchent de Besançon. Les habitants de la cité décident de détruire une grande partie de Bregille et notamment l'ancienne abbaye pour protéger la ville.

1674 : la Franche-Comté, alors espagnole, est reconquise par Louis XIV dont les troupes investissent la colline jusqu'à la reddition de la ville.

1814 : Besançon doit repousser les Autrichiens. Le général Marulaz ordonne la destruction de tous bâtiments et arbres fruitiers dans un rayon de 700 mètres autour de la vieille ville. Bregille qui n'était alors guère plus qu'un village dans le creux du vallon, voit ses maisons incendiées.

Or donc, plus rien d'ancien ici ? La citerne ancienne de la rue Fabre ? Elle a disparu en 2000 sous un immeuble… Et les cabordes, ces anciennes maisons de vignes ? S'il en reste, elles sont cachées...

Eh oui, l'archéo bregillot n'aura guère de boulot à moins qu'il ne trouve une pelleteuse amoureuse de vieilles pierres ou ne se penche sur des architectures plus récentes…

*La sépulture à incinération de Port-Joint, composée d'une ciste en calcaire, d'une urne en verre et de mobilier associé, date des Ier-IIe siècles ap. J.-C*

*Bijoux de la nécropole des Vareilles Tène B1 (IVe siècle av. J.-C.), cf. extrait du catalogue «De Vesontio à Besançon» (2006). Copyright : Jean-Louis Dousson-MBAA*

B b

Belle-Époque

# Belle-Époque, quel éclectisme pour les villas de Bregille !

Des références architecturales médiévales, néo-gothiques, renaissance, orientales… Des volumes dissymétriques : tours et tourelles, façades épurées ou chargées d'oriels, de balcons, de loggias, entrées à perron, porches ou vérandas, toitures en dôme ou en pointe …

Des matériaux mélangés, de la brique à la pierre, du bois aux enduits, des faïences au béton et au fer ouvragé…

Une ornementation variée de corniches avec ou sans consoles, de colonnes et balustrades, de linteaux droits ou arqués, mauresques ou à fronton, surmontés ou non d'un auvent…

Parements et moulurations aux tons polychromes du rouge au jaune, du marron au vert, du gris au blanc…

Des villas construites de la fin du XIXe siècle aux années 1920.

Architecture influencée par le mouvement romantique, intégrée au paysage, ouvrant sur la nature et les points de vue surplombant le Doubs et la ville centre.

Toutes ont une personnalité particulière, une originalité flagrante, une âme…

C c

Comité

# Comité de quartier

Issu d'une petite assemblée de bénévoles qui s'est lancé dans l'aventure en 1972, le Comité peut être fier aujourd'hui de ses 430 adhésions familiales. La maison qu'il a vaillamment bâtie est toujours sur pied, choyée fidèlement par une escouade de bénévoles qui rêverait d'être au moins un bataillon... Même si ce que l'on cherche ici, est le contraire du registre militaire…et même si sa construction n'est pas l'œuvre de brillants architectes mais celle de gens d'ici…A défaut de les citer tous, voici les présidents du comité de quartier de 1972 à 2012.

1 Pierre Besançon

2 Henri Gibey

3 André Jeanney

4 Jacques Breton

5 Claudine Zimmer

6 Bernard Joly

7 Daniel Vautrin

8 Bernard Chambre

9 Anne Porro

10 Martine Simon

11 Pierre-Hughes Schirrer

2012 Jean Gulaud

D d

Désert

# Désert, vous avez dit Grand Désert ?

Quel nom ! Insolite, surprenant pour un large espace d'herbe chiche où l'on parvient par plusieurs routes et sentiers et même un escalier. Cerné de broussailles, il est délimité par la forêt de feuillus qui abrite des écureuils légers et joueurs mais aussi des sangliers. Sur les chemins se croisent les promeneurs de chiens, les familles qui s'installent pour un pique nique, les joggeurs au souffle rythmé, les dragueurs au regard scrutateur, les sportifs du parcours de santé, les enfants qui essaient luges ou vélos neufs. Les chemins sont tassés par les pas, recouverts de feuilles que les semelles crantées emmènent en voyage. En sous bois les buis ploient sous la neige en hiver. Un château d'eau, massif, trône à l'entrée.

On n'y trouve ni sable ni dunes, pas de traces des Routes de la Soie du désert de Gobi, aucune rose  couleur de sang du désert d'Atacama, pas de pistes pour les caravanes des Touaregs.

Mais dans la brume du soir, on aperçoit parfois les yeux brillants d'un renard, celui du Petit Prince sans doute, dans le buisson de mûres, là, juste à droite en arrivant.

E e

Eau

# Eau Oh, Oh, Oh, nos histoires d'eau !!!

Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, la boucle n'est plus ravitaillée que par deux fontaines issues des sources de Fontaine Argent (l'aqueduc Gallo-Romain Arcier-Castan est ruiné depuis les invasions barbares). De nouvelles fontaines sont nécessaires et ce sont les sources de Bregille qui les alimenteront. L'adduction est retardée par un conflit entre la Commune et l'Archevèché dont dépend Bregille. L'affaire est soldée en 1559 par le versement d'une indemnité… aux Bregillots ! Las, les canalisations en bois ne sont pas étanches et elles passent par le seul pont Battant. Les choses s'arrangent au moment de la construction du pont Bregille (1689) et l'adoption de tuyaux en fonte (1724). Les difficultés ne sont pas pour autant terminées, le pont Bregille est détruit par la crue de 1778, les habitants de la Boucle se ravitaillent alors à partir de puits, hélas honteusement contaminés par les rejets des eaux usées. En 1854, enfin, la nouvelle adduction d'Arcier est terminée, l'eau coule en abondance à Besançon. D'autres ressources viendront s'y ajouter et notamment les puits des Près de Vaux, installés en 1930 et abandonnés aujourd'hui. Il faudra pourtant attendre l'entre deux-guerres pour que l'eau arrive enfin sur notre plateau.

*A lire, sur le sujet, le parfait ouvrage d'Anne Reniaux, «Histoire d'eaux» des Archives municipales de Besançon.*

*Une des deux sources de Bregille*

F f

Forêt

# Forêt

Ses 87,8 hectares boisés sont sans doute le plus grand privilège du quartier. Propriété communale entretenue par des coupes régulières, la forêt de Bregille  regarde et nargue nonchalamment les gens d'en bas, ceux de la boucle qui y montent le dimanche ou les jours de trop grande chaleur. Ses habitants, espèces méditerranéennes et montagnardes cohabitent de façon peu commune.

***Aubépine,***
***Alizier blanc,***
***Baguenaudier,***
***Buis,***
***Charme,***
***Chêne rouvre***
***ou pédonculé,***
***Cornouiller,***
***Erable,***
***Frêne,***
***Fusain,***
***Genévrier,***
***Hêtre,***
***Merisier,***
***Noisetier,***
***Orme de montagne,***
***Orne,***
***Peuplier tremble,***
***Pin noir ou sylvestre,***
***Robinier,***
***Troène,***
***Viorne***
***et sans compter***
***toutes les  autres***
***espèces…***

G g

Gravirot

# Gravirot

30 à 40 % de pente, mais c'est la montagne dites-moi ? Débutant à 300 m d'altitude en bas du Chemin du Fort, le sentier termine vers 350 m, soit 50 m de dénivelé sur moins de 150m de long. Mais la colline ne culmine qu'à 440 m et n'a donc rien d'une montagne, même si elle appartient aux contreforts du Jura. Chemin direct entre le haut de Bregille-Village et Bregille-Plateau, il fut utilitaire avant le temps de l'automobile. Alternant les tronçons en escaliers et en empierrement, les marches de béton ou de pierre inégales et glissantes, la sente se termine entre des rochers plus ou moins couverts de buis après la traversée d'un sous-bois ombragé. Sur la droite, une excavation en abri-sous-roche garde les vestiges d'une curieuse installation.

Sentier casse figure au charme indéniable, le Gravirot nous offre la difficulté de sa pente et l'agrément de sa beauté.

*Gravirot, gravirotte, grapillot, grapillotte… Gravirot, ce nom de chemin évoque une sente pentue à gravir. Mais gravirotte désigne la séance de réveil des jeunes mariés, par surprise, après la nuit de noce avec la tradition du pot de chambre et n'a rien à voir avec le propos ci-contre. Grapillotte désigne un court chemin pentu. Ces sentiers ou chemins pentus ne manquent pas pour grimper la colline de Bregille et atteindre le Plateau, la forêt ou le fort. Tout un réseau en éventail escalade la colline.*

Hh

Humanisme

# Humanisme des pionniers

## Novembre 1972

1er numéro du journal.

*Extraits :*

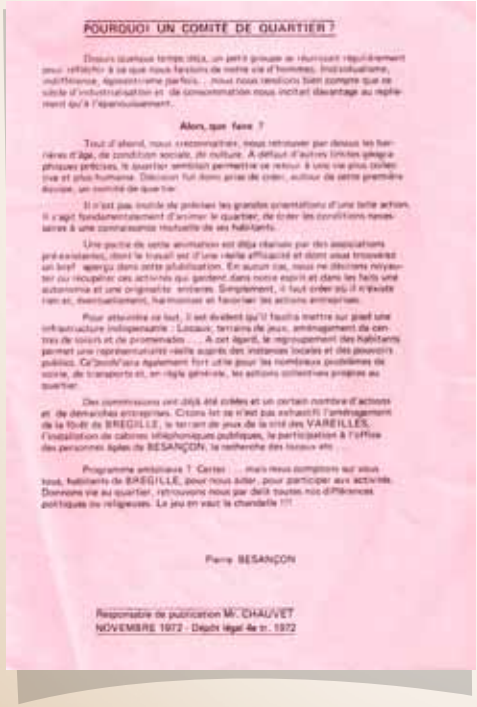
Pourquoi un comité de quartier ?

*….Individualisme, indifférence, égocentrisme parfois… nous nous rendions bien compte que ce siècle d'industrialisation et de consommation nous incitait davantage au repliement qu'à l'épanouissement…*

*Alors que faire ? Tout d'abord, nous reconnaitre, nous retrouver par-dessus les barrières d'âge, de condition sociale, de culture. A défaut d'autres limites géographiques précises, le quartier semblait permettre ce retour à une vie plus collective et plus humaine…*

*…Il s'agit fondamentalement d'animer le quartier, de créer les conditions nécessaires à une connaissance mutuelle de ses habitants…en mettant sur pied une infrastructure indispensable ; locaux, aménagement de promenades…*

Voici ce qu'écrivait le premier président du Comité de quartier au moment de sa création. Les doux rêveurs des années 1970 en ont réalisé des choses…et l'aventure continuera… pourvu que d'autres lui prêtent vie.



POURQUOI UN COMITÉ DE QUARTIER ?

Alors, que faire ?

Pierre BESANÇON

Responsable de publication M. CHAUVET
NOVEMBRE 1972 - Dépôt légal 4e tr. 1972

*Le numero 1 du Journal de Bregille*

# Île aux Moineaux

Île aux Moineaux

Que de changements au bas de Bregille depuis dix ans!
Émile Isenbart (1846-1921), peintre paysagiste, construisit une villa sous le Fort de Beauregard. Cette demeure, toujours en place, voisine quelques autres, superbes et altières, le long de la rue des Fontenottes. Du vivant d'Isenbart déjà, la promenade Micaud, le complexe thermal et la monumentale gare de la Mouillère (1884) occupèrent les bords du Doubs ; alors l'emprise ferroviaire des voies de garage et des entrepôts fit disparaître le restaurant des Tonnelles, l'allée des tilleuls et les espaces naturels de ces rives.
Des dizaines d'années après la disparition de l'artiste d'autres transformations affectent les lieux. La gare est détruite en 1962 et réduite à un bâtiment modeste. Deux hauts immeubles s'inscrivent alors entre route nationale et voie ferrée.

Depuis 2004, une ample opération d'urbanisme modifie tout l'espace ferroviaire et donne naissance à un ensemble d'immeubles le long de l'Allée de l'Île aux Moineaux. Alignés Nord-Sud sur 400 m de long, ils épousent la limite de la voie ferrée et la rue des Fontenottes en arrière face à la colline de Bregille. Bordée d'arbres, cette rue laisse entre elle et les immeubles un large espace piétonnier ouvrant sur une voie traversière au milieu des bâtiments. Par un beau passage sous la nationale jusqu'au parc Micaud, le bas de Bregille, ainsi transformé, reste directement relié par voie pédestre au centre-ville.

J j
Journal

# Journal de Bregille

Non, il ne s'agit pas d'un héritier de la lointaine Gazette, premier journal publié en France (1631-1915). La gazette de Bregille n'a pas ces prétentions historiques. Et pourtant, depuis 40 ans, des rédacteurs se sont dévoués, et se dévouent encore à remplir les pages de cette publication de quartier. Voilà une belle pérennité !

Le périodique commença par un bulletin trimestriel du Comité de quartier, en automne 1972. En mars 1976 parut le premier « Journal de Bregille ». Le rythme de publication fut (presque) mensuel de 1976 à 2005, puis trimestriel ; sont ainsi parus près de 300 numéros en comptant quelques éditions spéciales. Depuis l'hiver 2009-2010, une lettre électronique mensuelle ou bimensuelle arrive dans la boîte mail de ceux qui la demandent.

Les contributeurs d'hier et d'aujourd'hui sont légion : rédacteurs, annonceurs, distributeurs… Beaucoup d'occasionnels ou des habitués comme le « Ragotteur», le « vieux prof », la « Raconteuse » eurent la plume plaisante, voire littéraire. Aujourd'hui, «Mimi de la Marnotte» leur emboîte le pas. Hector eut l'écrit citoyen ; Mélanie, Micheline, Betty, Mia, Anne ou Jacqueline apportèrent ou apportent beaucoup de leur talent et de leur temps. Les annonceurs, souvent fidèles, assurent leur indispensable soutien financier. Quant aux distributeurs, ils font une petite tournée de facteur. En 2012, le journal est tiré à 2400 exemplaires.

# Journal de Bregille... suite

À la consultation des archives, on est surpris par la richesse du contenu. Il n'est pas seulement tourné vers les activités du Comité de quartier, il intègre régulièrement des pages originales, chroniques passionnées, articles poétiques, souvent historiques. Ainsi, un numéro consacré aux femmes en 1978, une édition spéciale en 1989 à l'Histoire de Bregille, un autre numéro en 1992 aux soieries entre 1923 et 1964. L'école et l'urbanisation locale font l'objet d'articles fréquents et de points de vue parfois engagés. Le Journal facilite la découverte de personnages du quartier : anciens dont la mémoire fait revivre le siècle dernier, résistants durant l'occupation allemande, astronome ou capitaine au long cours aujourd'hui…

La mise en page et la présentation évoluèrent tant dans le format que dans les caractères ou la couleur. La 1ère illustration couleur apparut avec le n°100 ; depuis 2009, les pages de couverture en bénéficient.

*Le numéro 4, du Journal de Bregille - Mars 1976*

le journal de BREGILLE

mensuel édité par le comité de quartier

Editorial

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DE QUARTIER DE BREGILLE

vendredi 12 mars 1976 à 20 h 45 à la maison de Bregille

Jean MOUGNARD

En sauvegardant la mémoire du quartier et en rythmant sa vie, le journal est un stimulant pour le Comité et les habitants. Il mobilise beaucoup d'ardeur, il reflète toute l'activité et l'état d'esprit des bénévoles animateurs : engagement, ouverture et générosité. Enfin, il crée du lien. Des lecteurs assidus l'attendent. Désormais, les lettres électroniques complètent l'édition papier, en ligne elle aussi sur :

**http://www.lamaisondequartierdebregille.fr/**

*Ne pensez-vous pas qu'avec les valeurs humanistes de ses fondateurs et la volonté de ses bénévoles, le Journal de Bregille mérite la longévité de l'ancienne Gazette ?*

K k

Késako

# Késako ? Sèoussa ?

K

1) Lampe au 22 rue du Funiculaire - 2) Haut d'une grille rue Gaiffe - 3) Escaliers conduisant au passage sous la voie ferrée - 4) Eolienne Bregille- village - 5) Barrière à l'entrée de la médiathèque

L l

Livre

# Le livre de mémoires

La première édition, tout juste prête pour Noël 2008, fut vite épuisée et 900 nouveaux exemplaires commandés.
Ce succès de librairie fût une *« Aventure collective, écrite à plusieurs mains. On chemine sur les sentiers de la mémoire sur plus d'un siècle. »* comme l'écrivait Hector Tonon qui en fut le maître d'œuvre. Une gestation de plus de 3 ans, la collaboration de plus de 15 auteurs, d'un dessinateur qui nous confia son bébé, Marcel Mégot, le fil conducteur du livre, et de plus d'une centaine de témoins, de correcteurs émérites et d'une graphiste hors pair …
Si vous ne l'avez pas, précipitez-vous à la maison de quartier. Il y en a un qui vous attend.

*Le petit Paul, 1 an, découvre l'histoire de son quartier...*

M m

Maison

# Maison couleurs

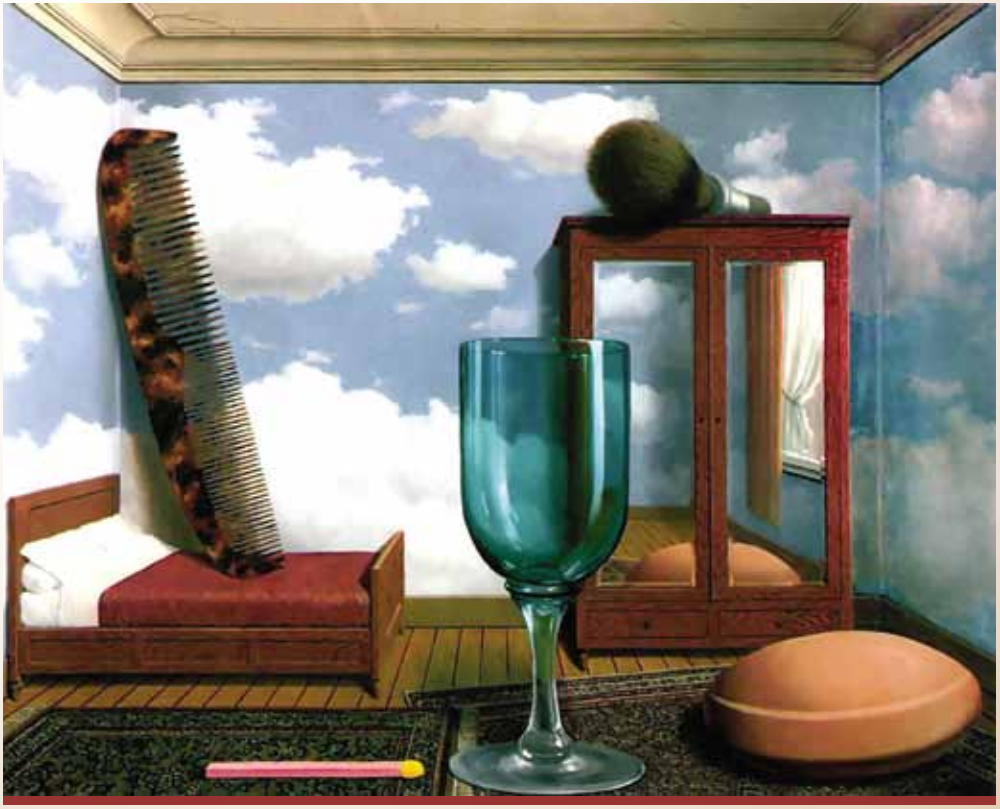
Il posa le pied avec prudence sur le premier barreau de l'échelle qui lui permettrait de rejoindre la terre ferme. Il remit ses lunettes et enfonça davantage son chapeau vert olive à large bord pour traverser le champ où tournaient les milliers d'éoliennes blanches et vrombissantes qui occupaient toute la colline et dont il assurait la maintenance avec d'autres employés taiseux et solitaires. La forêt avait depuis longtemps disparue, les animaux aussi. Il descendit à pas rapides le chemin qui le ramènerait chez lui. Son regard atteignit enfin le lieu qui le reposait à chacun de ses passages.

Des buis denses, épais où parfois on pouvait apercevoir l'éclair roux d'un écureuil, entouraient une maison d'un autre âge. Sans étage, elle dressait ses murs orangés et affichait un toit passé au minium où un geai bleu scrutait les alentours. Il sentit le tilleul presque adulte dont le tronc émergeait d'une pelouse vert tendre. Quand on passait à proximité de ce lieu incongru, on entendait des murmures, des éclats de rire, les échos de discussions animées, et régulièrement des chants, de la musique. Il savait que toutes sortes de gens s'y rendaient pour apprendre et découvrir des gymnastiques très anciennes venues d'Orient, il ne se souvenait plus des noms .Certains savaient se servir d'objets devenus introuvables : des pinceaux, des aiguilles, des casseroles, des cartes à jouer, les derniers appareils qui permettaient de choisir soi-même ce qu'on voulait photographier.
Plusieurs évoquaient les exercices de gymnastique répétés en groupe chaque semaine qui leur permettaient de gravir sans difficulté les ruelles et les escaliers innombrables de la ville. Du coup certains marchaient chaque jour au lieu d'utiliser les tramways dont le dernier qui reliait les sept collines sur voies suspendues et qui filait dans un sifflement strident.

# Maison couleurs... suite et fin

Il avait prévu de s'arrêter. Il en avait assez d'être seul dans ces rues minuscules, sans espace, il lui semblait depuis quelque temps que les écrans du salon ne suffisaient plus, il avait envie de respirer à pleins poumons d'autres mondes.

Il s'arrêta un instant devant l'arbre quand un enfant blond sortit de la petite maison en courant. Il tenait dans ses bras un chat aux yeux verts qui sauta tout à coup dans l'herbe où courait une souris blanche qui disparut entre les racines. D'un mouvement rapide il réussit à le saisir, sa douceur le surprit, il y avait si longtemps qu'il n'avait pas tenu un animal... Cela suffit à le décider. Il se dirigea vers le gamin et ils entrèrent tous deux dans la Maison Couleurs.



*René Magritte*
*Personal-values*
*1952*

N n

Nouveaux

# Nouveaux logements

De l'Île aux Moineaux vers la gare de la Mouillère à la place des Lumières à Clairs-Soleils, les nouvelles constructions ne manquent pas. En remontant la côte de Bregille, le promeneur découvrira des bâtiments très récents non loin des bâtisses plus anciennes de Bregille-village. Des chantiers sont d'ailleurs en cours avant l'épingle de Beauregard. Plus haut, nul bregillot ne peut ignorer la naissance toute récente des bâtiments du Champ Mathey ni même l'apparition de maisons mitoyennes à proximité du petit Casino. Même la rue des frères Chaffanjon voit s'intercaler plusieurs maisons neuves. Sur la rue de Chalezeule, ce ne sont pas de nouvelles constructions mais plutôt des constructions renouvelées puisque les anciens bâtiments (plus récents que bien des maisons sur le quartier) ont été « déconstruits » puis reconstruits.

Les avis sont partagés sur la qualité architecturale de toutes ces nouvelles constructions et encore plus sur la nécessité de les implanter sur notre colline. Certains se demandent jusqu'où cela ira…

De nouveaux logements impliquent de nouveaux habitants et donc de nouvelles infrastructures : moyens de déplacement, commerces, services publics… *«Face au monde qui bouge, il vaudrait mieux penser le changement que changer le pansement !»* Francis Blanche.

Oo

Oiseaux

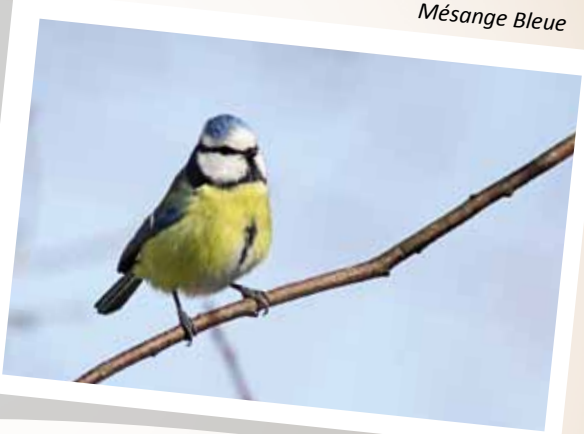
# o nos z'oiseaux

Mésange charbonnière , mésange bleue, mésange nonnette, rouge-gorge, sitelle, geai des chênes, rouge-queue à front blanc, pic vert, tourterelles, cigognes … Ils craquettent, roucoulent, cajactent, cajolent, cocardent, frigulotent, zinzinulent, picassent, pleupleutent, babillent, pépient ou plus simplement, gazouillent…et s'envolent quand le photographe dit, « attention, le petit oiseau va sortir !!! »

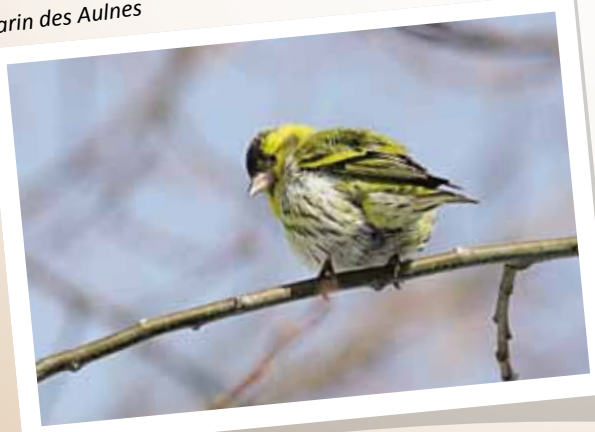
*Portraits de ceux qui ont bien voulu poser le 2 février 2005 rue Marnotte par Candido Mendoza.*

*Chardonneret Elégant*

*Mésange Bleue*



*Tarin des Aulnes*



*Rouge-Gorge*

Pp

Prof. de loco

# Prof de loco, un métier rare

(200 dans toute la France ...)

Il ne s'agit pas de locomotives mais de locomotion. On n'est pas dans le train mais dans la circulation à pieds. Ce professeur se définit comme un rééducateur de l'autonomie de déplacement, un moniteur qui aide les enfants malvoyants ou non-voyants à obtenir un permis de marcher en sécurité et en confort. Bien sûr, les cours reposent sur les techniques à acquérir mais aussi sur la confiance à instaurer entre la voix qui guide et l'enfant aux yeux malades. Un métier passionnant car entièrement personnalisé. Le cours individuel, évolue chaque fois, selon la lourdeur du handicap, selon la lumière du jour, selon les difficultés du parcours, selon la maturité. Le travail de l'enseignant consiste à développer d'autres sens que la vue. Le sens podotactile qui permet de percevoir les surfaces du sol avec le pied, le sens de l'audition, le sens des masses (il permet d'éviter de rentrer dans un arbre par exemple), le sens du toucher avec la canne. Mais avant d'aller dehors, on va déjà apprendre aux petits à découvrir leur environnement et à développer leur représentation mentale de l'espace. Cela leur permettra de se repérer dans la vie quotidienne, retrouver son lit et son doudou, s'habiller, se laver, nouer ses lacets ... Tout un monde à découvrir pour les gens qui ont la chance d'avoir des yeux qui voient. *Entretien avec Philippe Henckel*

Q q

Quartier

# Quartier. Quelles limites ?

Bregille est un quartier de la commune de Besançon. C'est un fait indéniable mais aucune frontière ne délimite officiellement ce quartier, comme les autres d'ailleurs. Seule limite administrative indiscutable : la séparation entre Besançon et Chalezeule au niveau du chemin Clemetigney. D'autres aires administratives existent et nous pouvons les énumérer : celles des 4 écoles, celles des 4 bureaux de vote, celles des 2 CCH, tout cela pour un seul Comité de quartier.
Alors prenons les choses autrement. Peut-on reconnaître ceux qui ne sont pas de Bregille ? Simple, ils parlent de Brégille alors que les autochtones disent Bregille.
Pour terminer, une anecdote. L'auteur de cet article a longtemps été persuadé que Bregille, c'était uniquement l'actuel numéro 45 de la rue Mirabeau. Pour d'autres, Bregille c'était la dernière maison de la rue Fabre ; celle de la mémé…
Vous ne trouverez pas de limites plus étriquées pour notre quartier.
Alors, à chacun son Bregille et la maison de quartier pour tous!

45 rue Mirabeau

Rue Fabre

R r

Rendez-vous

# Rendez-vous,

Rendez-vous, rencontres, chez nous il y a un lieu tout désigné pour ça, la place des Vareilles. C'est la géographie qui l'indique entre le haut et le bas du mont Bregille mais ce sont les gens qui les vivent dans deux endroits différents et complémentaires, le petit Casino et le café. Un endroit peu commun, ce café-bar-tabac-épicerie de Sylvie et Jacques Bourgeois. Les propriétaires actuels sont là depuis 30 ans, ils ont transformé le café en abattant les murs et en gardant une épicerie ou l'on peut acheter des bonbons, du pain et des journaux. Les habitués y viennent avec plaisir, profiter de la terrasse lorsqu'il fait beau ou boire un café bien chaud l'hiver. Juste à côté, le petit Casino où l'on peut faire ses courses. Barbara et Patrice Gérard l'ont repris en Février 2010 après des péripéties en Haute Savoie, puis dans notre belle région en Franche Comté. Ils apprécient beaucoup notre quartier, car ils s'y sentent bien, comme dans un village. Les gens se connaissent et se préoccupent du bien être de chacun. Patrice et Barbara se sont sentis rapidement intégrés. Ils ouvrent tous les jours, et ne comptent pas leurs heures de travail. Les personnes âgées qui n'ont pas de voiture pour aller en grande surface peuvent faire leurs achats chez eux facilement. Et celles qui ont besoin d'être dépannées sont contentes de trouver cette petite succursale, où l'on est bien accueilli et bien servi. Lieux utilitaires pour les denrées fournies mais aussi pour les parlottes et autres échanges essentiels, nous avons sur la place de vrais centres de vie..

S s

Salins de Bregille

# Salins de Bregille,

**une longue histoire …**

Créée en 1917 par le chanoine Mourot (une rue de Bregille porte son nom aujourd'hui) pour pallier l'absence d'un système de santé solidaire, l'association *« Les Salins de Bregille »* s'adresse à cette époque aux nombreux enfants d'Alsace et de Lorraine qui souffrent des carences consécutives à la première guerre mondiale.

Elle est reconnue d'utilité publique dès 1925, puis de 1930 à 1970 se consacre à la prévention et au traitement de la tuberculose dans des établissements de santé implantés à Besançon et dans le Var. Lorsque la tuberculose est maîtrisée, une reconversion s'opère à partir des années 1970 en direction de la rééducation fonctionnelle, tandis que d'autres structures sont créées à Besançon, telle la Résidence Notre-Dame, foyer logement pour personnes retraitées.

Aujourd'hui les Salins regroupent à Bregille un Centre de Rééducation et Réadaptation Fonctionnelle (CRRFB) pour adultes et enfants (67 lits), le Centre Régional d'Enseignement et d'Education Spécialisée pour Déficients Visuels avec un service pour polyhandicapés (CREESDEV) (113 places), l'Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique (ITEP) pour enfants et adolescents en difficultés (83 places), et la Résidence Notre-Dame (76 logements).

Au total l'Association emploie 850 salariés sur les sites de Bregille et du Var.

*Les Salins de Bregille vers 1960 et le futur emplacement de la Résidence Notre Dame. Le sapin est toujours là !*

T t

Toits, tuiles et...

# Toits, tuiles et tavaillons

# Utopie

***« On devrait construire les villes à la campagne, l'air y est tellement plus pur ».*** Cet aphorisme  attribué à Alphonse Allais correspond-il au quartier de Bregille ?

Au début du siècle dernier, lorsqu' étaient fondés l'association des Salins et le préventorium, le haut de la colline avait bien l'image d'un espace sain, aéré jusqu'où les miasmes de la ville, dans la Boucle du Doubs, ne remontaient pas. Depuis, on peut encore apprécier certains jours d'automne ou de printemps comment le brouillard stagne sur la vallée du Doubs et la vieille ville alors que la Citadelle et la colline de Bregille émergent de cette ouate humide et resplendissent au soleil. Mais ne nous leurrons pas, la pollution atmosphérique fait fi de 100 ou 200 m d'altitude supplémentaires et les vents d'Ouest rabattent fréquemment un air chargé d'ozone, de dioxyde d'azote, de dioxyde de soufre et de toutes les particules polluantes de l'aire urbaine.

Ainsi, la pureté de l'air n'est-elle pas plus remarquable que dans bien d'autres quartiers. Et même, comme les Chemins du Fort et des Monts deviennent des rues circulantes pour contourner les embouteillages d'autres axes, les émanations des pots d'échappement y sont de plus en plus nauséabondes.

Quant à la campagne, selon l'étymologie du terme, à savoir un espace de champs cultivés ou au moins pâturés, il est clair qu'elle a disparu. Il reste bien quelques traces de bâtiments de fermes, mais plus aucune activité agricole digne de ce nom. Aussi, à Bregille, rien n'est agreste, ni les activités, ni les mœurs.

# Utopie… suite et fin

Point de campagne donc, mais la nature est bien là. Le haut de la colline est boisé et pelouses, arbres d'ornement ou fruitiers parsèment l'espace construit, même si les surfaces vertes reculent depuis vingt ans. Le parc des Ursulines en face des Salins, le terrain Mathey sont désormais bâtis. À la lisière de la forêt, des Vareilles à Chalezeule, 450 logements ont été érigés. La nature est de plus en plus grignotée, mais si l'on veut « construire la ville à la campagne », ne faut-il pas en passer par là ? Et puis la faune naturelle, égaye encore bois et jardins. Évidemment, nous ne sommes pas dans la campagne ancestrale de Louis Pergaud, mais l'on peut rencontrer ici ses héros d'Histoires de bêtes avec Goupil le Renard, Fuseline la fouine, Guerriot l'écureuil, Tasson le blaireau, Tiécelin le corbeau, Jacquot le geai, Margot la pie, les piverts et pics-bois et tant d'autres passereaux…

Somme toute, en prenant le mot campagne au sens de nature, on peut encore percevoir Bregille comme un quartier à qualité de vie où nature et citadins peuvent faire bon ménage et se plaire si les seconds respectent la première.

V v

Vivre

# Vivre à Bregille-village à la veille de la révolution.

A la recherche d'Oudette Raclot dans ...un livre de comptes !

Le rôle de la capitation (taxe par tête de l'ancien régime) est un bon moyen d'entrer dans le quotidien des gens d'avant...C'est dans le registre de 1785 que nous avons découvert Oudette. Ce joli prénom, pourrait nous laisser imaginer une jeune bregillotte fraîche et rose mais en **1785**, Oudette a 74 ans (d'après son certificat de baptême) Elle est désignée comme femme et sans profession. Elle était donc célibataire et avait quelques rentes. Une dévote ? Une vieille fille qui avait dû s'occuper des parents après le départ de sa fratrie ? Une estropiée immariable? Acariâtre ou sympathique ?

Eléments du puzzle... Ses frères Côme et Joseph sont installés comme vignerons sur les coteaux des Mandeliers où leur père Philippe leur a donné des terres. A Bregille plus de la moitié des habitants vivent des vignes. Les 4 cabaretiers semblent faire de bonnes affaires. Les compagnes d'Oudette ? Sans doute, la femme du repasseur de chapeau, celle du commis de la porte de Bregille, la servante du curé, celle de Maître de la Verrière domicilié rue Ronchaux qui a sa campagne au village...Il y a aussi Ursule Andryot la rectrice d'école de filles qui signe à sa place car Oudette est illettrée.

Aujourd'hui, plus de vignes. Le phylloxera, la concurrence des vins du midi y ont mis fin. Mais levons nos verres pour saluer Oudette notre ancêtre bregillotte et tant pis si ce n'est pas du bon vin des Ragots.

*Toute ressemblance avec des personnes ayant existé n'est pas du tout fortuite. Les rôles de la capitation où nous avons trouvé la trace d'Oudette, sont consultables à la bibliothèque d'étude...Merci à Eric Thiou de nous les avoir indiqués.*

**1786** *BM_BES_GE_C_BESANCON_A-2-1012Plan de la ville et Citadelle de Besançon 1786 détail*

W w

Wagon

# Wagons, la LGV de Bregille

Un funiculaire est une remontée mécanique équipée de véhicules circulant sur des rails en pente et dont la traction est assurée par un câble pour s'affranchir de la déclivité du terrain. Il se compose généralement de deux rames reliées par un ou plusieurs câbles réalisant une demi-boucle en gare terminale 1. Le poids du train descendant fournit alors une partie de l'énergie nécessaire pour tirer le train montant.

Le moteur actionnant le câble, situé dans la station amont de la ligne, permet de fournir la puissance perdue par le frottement des roues sur les rails, celle perdue dans le système poulie-câble ainsi que celle éventuellement nécessaire pour vaincre la différence de poids entre les deux trains.

*Ah quand reverrai-je,*
*hélas, de mon petit village*
*Monter le wagonnet,*
*et en quelle saison*
*Reverrai-je enfin*
*mon cher funiculaire*
*Qui m' est un souvenir,*
*et beaucoup davantage ?*

***Nos deux centenaires bregillots***

**Madame Marcelle Lamy,**

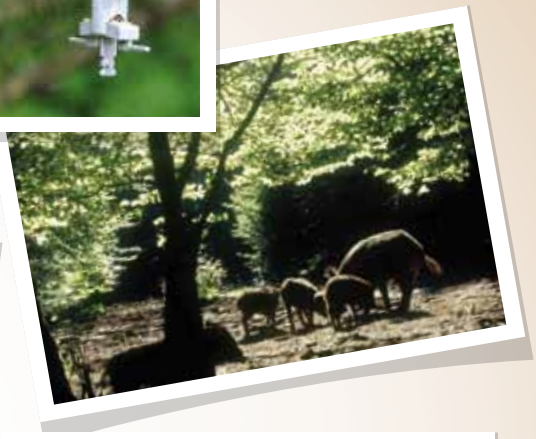
**la conscrite du funiculaire,**

comme elle aime à le rappeler ! Marcelle est née le 12 septembre 1912. Le funiculaire a fait ses premiers voyages publics le 24 novembre 1912

XYZ

Zoo

# Zoo de Bregille



Nos partenaires et financeurs

Mont de Bregille
458 m
Coordonnées :
47° 14'32" NORD
6° 02'28" EST

Patrice François
Marcel Mégot

vacances saines et sereines
dans un cadre naturel
authentique
458m
BREGILLE